

ENTRONS PLUS AVANT DANS
L'ESPÉRANCE

LETTRE PASTORALE
DE MGR FEILLET



2025



DIOCÈSE
de
SÉEZ

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| I. Merci aux équipes du diocèse | 4 |
| II. L'année jubilaire | 6 |
| III. Le Christ, un éducateur à l'Espérance | 8 |
| A. LES ACTEURS | 8 |
| B. UNE TÂCHE IMPOSSIBLE ? | 9 |
| C. JÉSUS S'APPUIE SUR LES PERSONNES QUI L'ENTOURENT | 10 |
| 1. S'organiser | 11 |
| 2. Notre organisation diocésaine | 12 |
| D. LES PAINS ROMPUS ET PARTAGÉS | 14 |
| E. QUE RIEN NE SE PERDE | 15 |
| IV. 2025, une année jubilaire riche en événements | 16 |
| A. DES ÉGLISES JUBILAIRES DIOCÉSAINES | 16 |
| B. DES PÈLERINAGES | 17 |
| C. DES ANNIVERSAIRES | 17 |
| D. CONFÉRENCES | 17 |
| V. La crise des vocations et les raisons d'espérer | 18 |
| A. LES DIFFICULTÉS | 18 |
| B. LES RAISONS D'ESPÉRER | 18 |
| VI. CONCLUSION | 22 |
| Annexe 1 : Pour lire et travailler la lettre pastorale | 23 |
| Annexe 2 : Les communautés locales | 24 |
| Annexe 3 : Les fraternités de proximité | 28 |



Chers frères et sœurs du diocèse de Séz,

Depuis mon arrivée dans le diocèse, la configuration du diocèse a évolué pour, nous l'espérons tous, un meilleur dynamisme pastoral et missionnaire. L'année qui vient sera riche d'événements et d'anniversaires qui nous rappelleront combien notre Seigneur Jésus-Christ, accompagne notre humanité de sa tendresse, de sa bienveillance jusqu'au don de sa vie et nous invite à être des disciples-missionnaires. C'est pourquoi j'ai souhaité vous écrire cette lettre tant pour vous remercier de tout ce travail que nous avons accompli que pour entrer plus avant dans l'Espérance promise à ceux qui aiment Dieu.

Puisse l'année jubilaire nous aider à approfondir notre foi et nourrir la conversion pastorale et missionnaire que nous avons initiée.

I. Merci aux équipes du diocèse

Je souhaite commencer par vous remercier de porter avec moi l'annonce du mystère de notre foi, un mystère que l'on n'a jamais fini d'approfondir.

Comment ne pas penser à l'équipe Séez 2023-2024. Pendant deux ans, avec les personnes en responsabilité dans les paroisses et services, avec les nombreuses consultations menées auprès de théologiens et de canonistes, et grâce à un ouvrage sans cesse remis sur le métier, le diocèse a pu mener un discernement et prendre les décisions qui sont mises en œuvre depuis le 1^{er} septembre 2024. Il nous faut maintenant avancer dans cette recomposition de notre diocèse. L'expérience nous a appris qu'il faudra de nombreuses années pour que la réception de cette transformation pastorale et missionnaire soit effective.

Merci aux prêtres du diocèse et à leurs équipes proches, à l'Enseignement catholique ainsi qu'aux différents services diocésains tant pastoraux¹ qu'administratifs qui, courageusement, découvrent et assument les exigences de cette recomposition. Changer d'habitudes construites patiemment pendant trente ans n'est pas une mince affaire. Nous allons découvrir un peu plus les richesses d'une vie synodale à laquelle le Pape nous appelle.



.....

1 Pour le pôle initiation et vie chrétienne : Pastorale des jeunes à laquelle participe l'Enseignement catholique, Catéchèse, Catéchuménat, Pastorale des familles, Pastorale du deuil, Œcuménisme, Pastorale liturgique et sacramentelle. Et pour le pôle diaconie : Secours catholique, CCFD, Conférence Saint Vincent, Pastorale du monde de la santé, Aumôneries des prisons, Ecologie. Sans oublier tous les services qui sont transversaux comme la formation permanente ou la communication.



Merci enfin aux mouvements qui s'inscrivent dans cette nouvelle dynamique, aux communautés religieuses et aux nombreuses familles² qui nous portent dans leur prière pour la réussite de cette aventure tant humaine que spirituelle.

Merci tout spécialement à l'équipe diocésaine de la pastorale de la santé qui m'a permis de faire une visite pastorale importante et en profondeur dans différents établissements à la découverte de magnifiques initiatives mais aussi de difficultés non négligeables dues à la désertification médicale de notre département. Je suis admiratif de la capacité du corps médical et des autorités départementales à chercher avec constance des solutions à cette réalité éprouvante.

Enfin, et plus encore, merci au Seigneur qui nous appelle sans cesse à poursuivre notre route à sa suite. C'est à lui, l'unique architecte, la pierre angulaire de toute l'Eglise, que nous confions l'avenir de notre diocèse. En effet, « *si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que bâtissent les bâtisseurs* » (Ps 126, 1).

.....
2 Les unes et les autres trop nombreuses pour les citer toutes.

II. L'année jubilaire

L'année jubilaire de 2025 qui vient de s'ouvrir, nous invitera à méditer ce que notre cœur n'aurait jamais pu imaginer : le Fils de Dieu qui épouse notre condition humaine jusqu'à l'extrême d'une mort injuste.

Nous croyons que ce sacrifice ultime du Seigneur Jésus ne fut pas, malgré les apparences, un échec, mais bien une victoire sur la haine et sur la mort, sur la peur de la mort qui nous entraîne si souvent au péché. En Christ, la mort est morte de ne s'être pas reproduite ni transmise. Ainsi, au cœur du mal une lumière a surgi, une espérance est née : le péché n'est plus une fatalité. Cette espérance est d'autant plus solide que le témoignage des apôtres nous apprend que le bon maître, pour parvenir à cette victoire, ne s'est pas appuyé sur ses « super pouvoirs » mais bien sur la condition humaine qu'il nous a assignée et dont il a assumé les limites jusqu'au bout.

Le désespoir serait de penser que le mal, le péché, le désordre ou le chaos seraient la condition ordinaire et inévitable de notre humanité et que seule la puissance peut vaincre l'abus de puissance. Face à la stratégie du malin qui utilise toujours la même – l'exagération outrancière, le mensonge éhonté et la flatterie du vœu de toute puissance (Cf. Gn 3, 1-5) – le Christ a choisi le chemin de la vérité, de l'humilité et du service.

Cet émerveillement dans lequel la foi nous introduit jour après jour, le Saint-Père nous invite à nous y replonger tout le temps jubilaire de cette année sainte : « Entrez dans l'espérance ! ». Il ne s'agit pas tant de découvrir cette espérance que de la redécouvrir et de l'approfondir car nous l'expérimentons bien plus souvent que nous le pensons.

Ainsi, pour donner des échos de ce que je vois dans le diocèse :

> Découvrir dans le Domfrontais cette entreprise rentable, où une petite centaine de salariés étaient issus du monde du handicap, m'a rendu admiratif des capacités des hommes de bonne volonté lorsqu'ils cherchent des solutions.

> Apprendre qu'un détenu a été baptisé au centre de détention d'Argentan à Pâques m'a rappelé qu'il n'est aucun lieu où Dieu ne puisse nous rejoindre.

> Inaugurer une maquette de la maison natale de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face réalisée par un migrant soutenu par tout un groupe de personnes bienveillantes. Ce n'était pas seulement le travail d'un seul homme mais bien celui d'une fraternité humaine.

> Accueillir chaque année de plus en plus de demandes de baptême, de première communion, de confirmation à tout âge de la vie, fruits de la grâce de Dieu assurément, mais une grâce qui est souvent passée par le témoignage tranquille d'un conjoint, d'un collègue de travail, d'une église accueillante, d'un deuil bien accompagné et de tant d'autres chemins que Dieu seul connaît pour toucher le cœur des hommes.

Au fond, ce qui nous permet d'espérer concrètement, et sans se payer de mots, c'est de voir que le bien, le beau, le vrai et la foi peuvent surgir au cœur des difficultés grâce au Christ et à son Esprit qui œuvrent toujours en ce monde. « *L'amour seul est digne de foi* ».³



.....

³ Cf. Hans Urs von Balthasar, *L'amour seul est digne de foi*, Aubier, Paris, 1996. *Petit bijou de la littérature spirituelle et théologique.*

III. Le Christ, un éducateur à l'Espérance

Dès le début, le Christ initie ses apôtres à l'espérance. S'il les envoie en « *stage missionnaire* » (Lc 9-10), il leur apprend aussi à laisser surgir la vie là où la tentation serait de désespérer de la voir grandir. Les différents récits qui relatent un partage de pains et de poissons peuvent nous aider, non seulement à comprendre comment Jésus introduit ses apôtres dans l'espérance mais aussi à relire ce que nous vivons dans le diocèse avec la recomposition de son territoire et la vision pastorale qui nous oriente résolument vers la mission.

A. LES ACTEURS

Nous connaissons bien la trame du récit. Jésus invite ses disciples à se rendre à l'écart pour se reposer dans un endroit désert. Mais la foule qui a faim de la parole de Jésus devine leur intention et arrive avant eux. Jésus est touché jusqu'aux entrailles et se met à les enseigner longuement. Alors que Jésus note la faim de sa parole, les disciples s'inquiètent de la faim toute ordinaire de l'auditoire. Leur solution est que les personnes prennent soin d'elles-mêmes en allant faire des courses dans les environs.

Jésus vient bousculer leur projet en leur demandant de « *leur donner eux-mêmes à manger* » (Mc 6,37). Les disciples sont déroutés. Ils voient l'immensité de la tâche à accomplir et désespèrent d'y parvenir : « *Irons-nous dépenser le salaire de deux cents journées pour acheter des pains et leur donner à manger ?* ».

Alors que les disciples voient un objectif, à leurs yeux inatteignable, Jésus, quant à lui, commence par s'intéresser au point de départ, au réel : « *Combien de pains avez-vous ? Allez voir* » (Mc 6, 38). Le principe de réalité est ici fondamental. Ils trouvent cinq pains d'orge et deux poissons. L'évangile de Jean (Jn 6, 5) nous apprend que c'est un jeune garçon qui en dispose.

C'est ainsi que s'achève l'introduction avec la présentation des protagonistes du récit : Le Christ, les disciples, un jeune garçon et la foule.

B. UNE TÂCHE IMPOSSIBLE ?



Ce sentiment d'une tâche impossible, écrasante et que l'on ne sait même pas par quel bout prendre nous est, hélas, familière. Nous avons gardé la mémoire – idéalisée⁴ sans doute – d'une époque pas si lointaine où l'organisation était huilée, les prêtres largement en nombre suffisant, les vocations nombreuses, des religieuses et religieux investis dans l'éducation, la santé, la vie des quartiers, un apostolat des laïcs très vivant, avec aussi des missionnaires parcourant le monde pour annoncer la Bonne Nouvelle.

Aujourd'hui nous mesurons, avec le vieillissement des acteurs pastoraux, des prêtres mais aussi des religieuses et religieux ou encore des fidèles laïcs, sans mentionner des vocations au ministère presbytéral pour notre diocèse tombées à zéro, que l'on ne peut plus faire aujourd'hui comme hier. Merci aux prêtres d'Afrique et de différents instituts d'être venus nous soutenir de leurs charismes.

A cela, il faut bien reconnaître le contexte difficile de notre département tant sur les plans démographique, économique que médical. Enfin, lorsque je suis arrivé dans le diocèse, un mois après mon installation est sorti le rapport de la CIASE⁵ sur les abus spirituels, psychiques et sexuels dans l'Eglise, tout spécialement sur les mineurs. Nous avons fait l'expérience de notre péché et de notre pauvreté humaine.

Nous percevons aussi l'immensité de la tâche à accomplir : offrir l'eucharistie et les ressources d'une vie chrétienne authentique⁶ en tout point du diocèse.

Et pourtant, l'Espérance nous est permise puisqu'ils sont nombreux celles et ceux qui ont faim d'une Parole qui leur permette de trouver ou retrouver un sens à leur vie. Les célébrations de Noël ou de Pâques

.....
⁴ Il vaut la peine de relire Ex 16, 3 où le Peuple de Dieu, à peine libéré de l'oppression des Égyptiens, face aux difficultés d'une vie dans le désert, se met à rêver d'un passé avec des marmites de viandes et du pain à satiété. Ce n'était certainement pas leur condition de vie réelle.

⁵ Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Eglise.

⁶ Cf. les cinq essentiels : la vie fraternelle qui nous crédibilise, la formation qui nous donne les mots de la foi, l'annonce de la Parole de Dieu qui nous met en route, la prière qui nous enracine, le service des frères qui nous qualifie.

voient leur fréquentation augmenter partout en France et le nombre de catéchumènes s'accroît singulièrement et presque de manière inexplicable. Mais comment faire lorsque les ouvriers, tant prêtres que fidèles laïcs, diacres ou religieux manquent cruellement ? L'essentiel est de partir de ce que nous avons et, comme nous allons le voir, de le confier au Christ.

C. JÉSUS S'APPUIE SUR LES PERSONNES QUI L'ENTOURENT

Ce qui va être partagé vient de la foule, en particulier d'un jeune garçon. Ses cinq pains et ses deux poissons vont parvenir au Christ par l'intermédiaire des disciples.

Nous pouvons ici percevoir l'esquisse d'une vision du Peuple de Dieu composé à la fois de laïcs et de ministres. Nous sommes encore loin de l'organisation de l'Eglise telle que nous la connaissons aujourd'hui, mais il est précieux de découvrir à quel point Jésus « joue » régulièrement sur les deux registres. Ainsi au lendemain de la résurrection, Jésus fait appel à Marie-Madeleine pour parler à ses frères, les apôtres. On le voit aussi avec Bernadette qui est envoyée vers son curé par la Vierge Marie : « *Allez dire aux prêtres...* ». A la même époque, nous avons l'unique couple canonisé dans l'Eglise qui nous est offert comme modèle de vie conjugale, familiale, professionnelle et engagé dans leur paroisse comme dans la société civile. Sommes-nous capables de recevoir des saints époux Louis et Zélie Martin un encouragement à vivre notre foi de manière intégrale et persévérante malgré nos imperfections et nos faiblesses ?



C'est une constante depuis les Evangiles : rien sans les laïcs qui peuvent apporter des ressources très précieuses, même parmi les plus jeunes ; mais rien non plus sans les apôtres et leurs successeurs. Il convient donc que les ministres d'aujourd'hui, s'ils veulent être fidèles à la Parole qu'ils ont la charge d'annoncer, sachent accueillir et recueillir les trésors du Peuple de Dieu, si modestes soient-ils, et tout particulièrement lorsqu'ils

proviennent des jeunes générations,⁷ pour les confier au Christ afin qu'Il les partage à tous ceux qui ont faim. Mais confiance aussi dans les ministres du Seigneur qui, au sein de leur ministère de gouvernement, ont la charge de discerner ce qu'il est possible et juste de faire. Je ne pense pas que ce soit abuser de l'Écriture que d'y lire les prémisses de l'attitude synodale à laquelle nous appelle le Pape François depuis trois ans.



1. S'organiser

Reprenons le fil de l'événement. Jésus demande que la foule soit disposée « *par groupe de cent et de cinquante* ». Cela doit nous rappeler une précédente organisation du Peuple de Dieu au lendemain de la libération des Hébreux de l'esclavage en Egypte. Il s'agit de Jéthro, le beau-père de Moïse, qui a bien vu qu'un homme seul ne peut tout faire sans risquer de s'épuiser : « *Ta façon de faire n'est pas la bonne. Tu vas t'épuiser complètement, ainsi que ce peuple qui est avec toi. La tâche est trop lourde pour toi, tu ne peux l'accomplir seul* » (Ex 18, 17-18). « *Toi, tu distingueras, dans tout le peuple, des hommes de valeur, craignant Dieu, dignes de confiance, incorruptibles* » (Ex 18, 21).

Ces critères, nous les retrouvons sous une autre forme dans les Actes des Apôtres pour l'appel des futurs diacres (Ac 6, 1-7). Les Apôtres, ne pouvant abandonner leurs deux charges principales pour s'occuper du service des tables, proposent à la communauté chrétienne de trouver elle-même les futurs diacres mais en leur donnant des critères de discernement qui ont encore cours aujourd'hui : « *Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge. En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole (v. 3-4)* ».

.....

⁷ Dans la règle de Saint Benoît, il était déjà mentionné que le Père Abbé devait consulter les plus jeunes : « *Si nous avons dit que tous doivent être appelés au conseil, c'est que souvent le Seigneur révèle à un plus jeune ce qu'il y a de mieux à faire.* » (N° 30)

Sans doute faudra-t-il des aptitudes plus particulières et spécifiques pour être responsable d'une équipe missionnaire dans un espace pour la mission ou pour animer une fraternité de proximité mais nous avons là des critères simples qui doivent permettre de discerner qui, dans la communauté, pourrait être sollicité pour tel ou tel service d'Eglise. Vous noterez que nulle part il est demandé que cette personne doive être candidate ou désirer vivement ce service. L'appel mûrement réfléchi et responsable peut susciter des vocations de services, voire de ministères.

2. Notre organisation diocésaine

Depuis le premier septembre 2024, notre diocèse a été recomposé en cinq espaces pour la mission et dix paroisses. Au sein des paroisses, il est souhaitable de trouver des communautés locales et des fraternités de proximité.⁸ S'il faut bien décrire l'organisation, n'oublions pas qu'elle demeure au service de l'objectif principal de toute pastorale : « *Annoncer le règne de Dieu et guérir les malades* ».

LE DIOCÈSE DE SÉEZ



⁸ Pour un travail plus approfondi sur les communautés locales et les fraternités de proximité, chacun pourra se référer aux deux documents diocésains qui offrent de précieux points de repères.

L'Espace pour la mission a pour but d'orienter et de soutenir l'activité missionnaire sur un territoire important. N'oublions jamais que lorsque le Christ envoie ses apôtres en « stage missionnaire », des éléments structurent constamment la mission : être envoyé, en équipe, avec des moyens modestes pour annoncer le règne de Dieu et guérir les malades. Enfin, il y a toujours le retour de mission avec la relecture où, si l'on se réjouit de ce qui a été vécu, il convient aussi de se souvenir que l'essentiel est d'avoir « *son nom inscrit dans les cieux* ».

La paroisse est une réalité connue depuis des siècles. Une fois le diocèse constitué, elle est le critère d'organisation de base de la vie chrétienne. Le droit de l'Eglise en décrit les diverses missions. Elle est sous la responsabilité d'un curé ou d'un administrateur qui exerce sa charge pastorale avec les autres prêtres de la paroisse et l'équipe pastorale. La seule exigence que je demande est que l'on puisse trouver la célébration eucharistique dans « l'église mère » de la paroisse tous les dimanches, toute l'année, à la même heure. C'est pourquoi il n'y a jamais moins de deux prêtres par paroisse, si possible proches les uns des autres, pour faciliter la vie fraternelle et permettre à chacun de pouvoir accompagner une retraite, un pèlerinage, une sortie de jeunes, ... mais aussi de prendre du repos.

Les communautés locales assurent une forme de visibilité ecclésiale et une activité pastorale au plus près des personnes. Ainsi, pour qu'elles soient reconnues par le curé, soutenues et accompagnées par une personne référente de la paroisse, un prêtre, un diacre ou un membre de l'EAP,⁹ il convient qu'il y ait localement un groupe de chrétiens suffisamment dynamiques pour porter quelques activités comme l'accueil, la capacité d'assurer des activités liturgiques, l'accompagnement des familles en deuil, l'ouverture des églises, des contacts avec les élus locaux... Elles peuvent être issues d'anciennes paroisses, mais rien n'interdit, bien au contraire, qu'il y en ait beaucoup d'autres. Je l'ai souvent écrit, nous réussirons notre réforme lorsqu'il y aura plus de communautés locales que d'anciennes paroisses. Cette nouvelle manière de regarder la vie chrétienne au sein d'une paroisse est un vrai défi. Nous ne le relèverons que dans un esprit synodal de dialogue entre tous les acteurs de la paroisse, d'initiatives et de communion, de subsidiarité et de mutualisation.

Les fraternités de proximité constituent le terreau de notre vie diocésaine. Il s'agit de petits groupes de chrétiens rassemblés autour d'un projet simple comme le partage de la Parole de Dieu, la prière,

.....

⁹ Equipe d'Animation Pastorale.



un soutien fraternel dans la vie quotidienne... Une fraternité peut se constituer avec des personnes d'une même cage d'escalier ou d'un même village. Elle se réunit régulièrement, au moins une fois par mois. Si la vie fraternelle est ajustée, elle devrait s'épanouir dans l'accueil de nouveaux membres mais aussi dans l'une ou l'autre activité missionnaire. La formation permanente donnera des outils pour conduire les rencontres. L'expérience du Congrès mission des 27, 28 et 29 septembre 2024 a vu plus d'une centaine d'églises du diocèse ouvrir leurs portes pour un temps de prière. Ce qui a été vécu une fois peut bien être renouvelé. C'est aussi à partir de petites expériences comme celles-là que peuvent naître des fraternités de proximité. Sous les cendres, il y a encore de la braise.

D. LES PAINS ROMPUS ET PARTAGÉS

L'Evangile du miracle des pains a souvent été maltraité lorsqu'il a été présenté par les éditeurs des bibles comme « *le miracle de la multiplication des pains* ». En réalité, lorsque Jésus reprend ce miracle avec ses disciples quelques temps après dans la barque qui était malmenée par la tempête, il ne dit jamais qu'il a multiplié les pains mais qu'il les a « *rompus* » (Mc 8, 19-20).¹⁰ Jésus partage ce qu'on lui a donné.

Il faut donc nous demander ce que nous allons donner au Christ pour qu'il le partage à travers les mains de ses prêtres à toute la foule affamée. Je crois fermement que la première chose à offrir au Christ est une qualité de vie fraternelle entre nous tous. Elle n'est pas si facile que cela et a besoin

.....
¹⁰ Rompus ou partagés selon les traductions.

d'être nourrie constamment de l'Esprit-Saint car elle intègre bien souvent la Croix du Seigneur. L'Évangile de Jean nous l'apprend singulièrement dans l'évolution qu'il présente des relations que Jésus entretient avec ses disciples. En Jn 15, 15 il les informe que désormais il ne les appelle plus serviteurs mais amis : « *Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître* ». Mais c'est en Jn 20, 17 qu'il informe Marie-Madeleine que désormais ses disciples sont « ses frères » : « *Va trouver mes frères pour leur dire que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.* ». La fraternité intègre donc le passage par la croix et la résurrection. Passer de l'amitié à la fraternité est certainement exigeant. Lorsqu'elle est vécue, comme souvent dans les communautés religieuses, alors chacun peut percevoir la fécondité de cette vie fraternelle qui peut se déployer autour de ces communautés.

N'est-ce pas cela qui habitait le cœur du jeune garçon qui a confié ses cinq pains et ses deux poissons ? A qui étaient-ils destinés au point de départ ? A un commerce d'opportunité ? A sa famille ? Nous ne le saurons jamais, mais il a tout donné au titre d'une fraternité qu'il a jugée plus nécessaire. S'il n'y avait pas eu cette générosité courageuse, y aurait-il eu ce miracle mémorable ? C'est cette fraternité, si difficile sans doute, qui pourrait faire dire de nous tous, des prêtres comme des communautés chrétiennes : « *voyez comme ils s'aiment, voyez comme ils prient, voyez comme ils servent* ». Là se trouve la porte d'entrée de toute activité missionnaire.

E. QUE RIEN NE SE PERDE

Si nous reprenons le fil du texte, nous nous apercevons que, alors que l'angoisse avait saisi les disciples devant une tâche qui leur paraissait irréalisable, toute la foule put manger à satiété et qu'il resta, selon les récits, 12 ou 7 paniers. Jésus ayant insisté pour que l'on ne perde rien (Jn 6, 12).

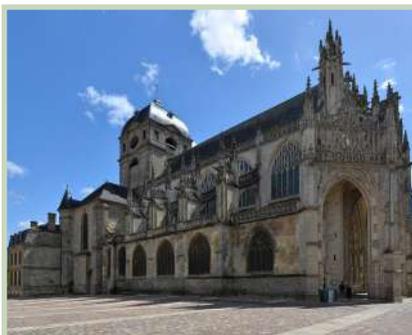
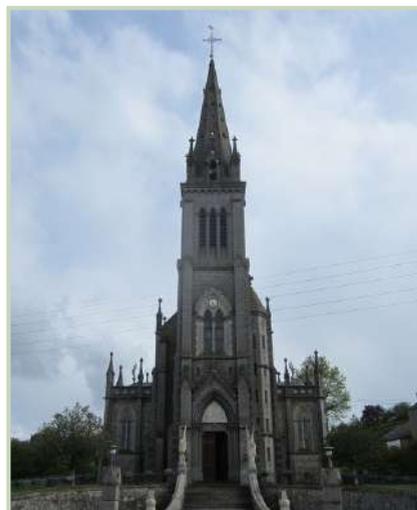
Nous pourrions trouver là une simple remarque de morale : il ne faut pas gaspiller ! D'autant plus que ces pains et ces poissons offerts par un jeune garçon ont été partagés par le Christ. Mais on peut aussi se souvenir de la femme syro-phénicienne qui savait se contenter des miettes qui tombent de la table des enfants d'Israël (Mc 7, 28). Ce qui laisse entendre qu'il en faut parfois bien peu pour que la grâce du Seigneur porte du fruit, pourvu que l'on en prenne soin.

IV. 2025, une année jubilaire riche en événements

Pendant l'année jubilaire qui se clôturera le dimanche 28 décembre 2025, de nombreux événements jalonneront toute l'année. Nous pourrons visiter des lieux remarquables dédiés à la démarche jubilaire et y recevoir l'indulgence plénière, vivre des pèlerinages, célébrer des anniversaires et profiter de nombreuses conférences.

A. DES ÉGLISES JUBILAIRES DIOCÉSAINES

Quatre églises sont disponibles dans le diocèse pour accomplir les démarches jubilaires : la cathédrale, les basiliques de Montligeon et d'Alençon ainsi que le sanctuaire des Tourailles. Ce sera l'occasion pour chacun de nous de redécouvrir à quel point la miséricorde de Dieu est illimitée. Les conditions pour obtenir la grâce du Jubilé sont traditionnelles : pouvoir célébrer la messe ou avoir un temps de prière d'adoration eucharistique dans une des quatre églises remarquables retenues, se confesser sur le lieu même ou dans les jours qui suivent, prier aux intentions du Saint-Père, mettre en œuvre l'une ou l'autre des quatorze œuvres de miséricorde. Ne négligeons rien des trésors que l'Eglise nous propose pour nous accompagner dans notre marche à la suite du Christ.





B. DES PÈLERINAGES

- > Le 1^{er} mai, pèlerinage normand à Pontmain à l'occasion de l'année jubilaire.
- > Du 20 juillet au 3 août, pèlerinage jubilaire des jeunes entre Assise et Rome.
- > Du 3 au 8 août 2025, pèlerinage diocésain à Lourdes.
- > Du 20 au 24 octobre 2025, pèlerinage diocésain à Rome.

C. DES ANNIVERSAIRES

- > 1 700^e anniversaire du Concile de Nicée qui proclama en 325 la divinité du Christ et sa consubstantialité au Père.
- > 100^e anniversaire de la canonisation de Saint Jean Eudes et du Curé d'Ars.
- > 100^e anniversaire de la canonisation de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face.
- > 10^e anniversaire de la canonisation des Saints Louis et Zélie Martin.

D. CONFÉRENCES

Des conférences seront organisées dans le diocèse pour honorer les divers aspects de cette année jubilaire. Pour en connaître les dates et les lieux, je vous invite à vous reporter aux informations disponibles sur le tract de l'année jubilaire et le nouveau site Internet du diocèse.

V. La crise des vocations et les raisons d'espérer

Ainsi que je l'ai déjà évoqué, il n'y a pour l'instant aucun séminariste en formation pour notre diocèse. De plus, les engagements dans la vie religieuse sont extrêmement rares. Cela fait partie des pauvretés de notre diocèse. Il convient de regarder en face cette réalité mais de nous souvenir que le Christ nous demande de prier sans cesse pour envoyer des ouvriers pour sa moisson. Nous verrons comment faire.

A. LES DIFFICULTÉS

Cette crise repose sur de multiples facteurs que nous connaissons bien.

Parmi les freins à répondre positivement à l'appel du Seigneur, nous trouverons la diminution de la foi et du nombre de baptisés ; l'engagement au célibat pour le Royaume de Dieu ; l'engagement à vie ; le peu d'enthousiasme des familles en faveur de l'engagement religieux d'un fils ou d'une fille ; la difficile perception de la beauté d'une stabilité pour un diocèse, son histoire, sa terre et son peuple alors que le monde du travail est de plus en plus mobile.

Répondre positivement à l'appel du Seigneur suppose de traverser ces difficultés. C'est leur ensemble et non pas seulement l'une d'entre elles qui forme la source de cette crise que nous affrontons.

B. LES RAISONS D'ESPÉRER

Pourtant, face à toutes ces difficultés bien connues, il y a des raisons objectives d'espérer.

Face à la diminution de la foi, nous constatons une augmentation significative des baptêmes d'adultes de plus en plus jeunes et de plus en plus nombreux chaque année. Cet accroissement des demandes sacramentelles, chez nous comme partout en France, ne cesse de

m'étonner. Alors que nous avons reçu en octobre 2021 le rapport de la CIASE, nous aurions pu nous attendre à un effondrement de ces demandes. Or c'est tout le contraire qui se passe. Le courage de la vérité, l'accueil sincère et l'écoute de toutes les victimes, l'effort réel et persévérant pour rendre l'Eglise plus sûre, l'humiliation que nous en avons éprouvée et que seule la miséricorde de Dieu pourra convertir en humilité, tout cela, sans doute, a contribué à nous dépouiller de tout orgueil et à tout recevoir comme un don de Dieu. Me revient ici le cantique d'Azarias (Dn 3) :

*Nous avons péché ;
Quand nous t'avons quitté, nous avons fait le mal :
en tout nous avons failli.
A cause de ton nom, ne nous quitte pas pour toujours
et ne romps pas ton alliance. [...]
Nous voici Seigneur le moins nombreux de tous les peuples
Humiliés aujourd'hui sur toute la terre à cause de nos fautes. [...]
Nos cœurs brisés, humiliés, reçois-les. [...]
Et maintenant, de tout cœur, nous te suivons,
Nous te craignons et nous cherchons ta face.*

Oui, frères et sœurs, c'est bien dans la miséricorde de Dieu que réside notre espérance.

Les raisons d'espérer viennent aussi de jeunes chrétiens, lycéens, étudiants ou jeunes professionnels, qui prennent des initiatives en lien avec leur prêtre et leur évêque. Tant au niveau local qu'au niveau national nous connaissons : des groupes de musique liturgique (Musicos dans notre diocèse), les Wemps (Week-Ends Prière Mission et Service dans le monde rural), la Mission Isidore (un couple pour deux ans dans notre diocèse), le Congrès mission...

Je suis aussi convaincu que le Peuple de Dieu n'a jamais été aussi bien formé qu'aujourd'hui ! Je ne doute pas que tout l'investissement en formations depuis des années portera son fruit le moment venu. Il ne faut pas, sur ce point, relâcher notre effort.



©Valérie Saliou

J'ai été frappé de voir l'intérêt des communautés chrétiennes non seulement à prier pour les vocations mais aussi à appeler des personnes à devenir prêtre diocésain. Souvenons-nous du Christ (Lc 6, 12-16) qui prie d'abord la nuit sur la montagne et appelle ensuite le lendemain ceux qu'il voulait pour être avec Lui (Mc 3, 14). Je rappelle les cinq critères de discernement que j'ai donnés pour appeler des personnes au ministère presbytéral : des hommes, estimés de tous, remplis d'Esprit Saint, de Sagesse (Cf. Ac 6, 3), et vivant le célibat de manière paisible.

Les apôtres ont cette conviction que leur mission première est le service de la Parole et de la prière et qu'ils ne peuvent s'en dispenser. C'est pourquoi ils délèguent à la communauté le soin de discerner et d'appeler en leur donnant des critères fondamentaux pour découvrir qui aurait les aptitudes requises pour exercer le ministère en leur sein. Toute l'Écriture nous encourage à imiter le Christ et les apôtres pour prier et appeler.

La première fois que j'ai initié cette manière de faire pour développer « *une culture de l'appel pour la cause de l'Évangile* », j'ai reçu vingt noms, avec parmi eux une quinzaine d'adultes. Si cela n'a pas encore donné de vocations confirmées, beaucoup de diocésains m'ont dit que cela « *leur avait fait du bien de prier et de réfléchir en ce sens* ». Je souhaite que toutes les communautés puissent recommencer cela tous les ans, autour du dimanche du bon berger (4^e dimanche de Pâques – le dimanche où l'on prie pour les vocations), de telle sorte que des hommes puissent recevoir, à travers cet appel responsable, l'estime de leur communauté comme une grâce.



Enfin, à partir du mois de janvier 2025, j'inviterai les communautés avec lesquelles je célébrerai le dimanche à dire la prière suivante pour les vocations :

Dieu notre Père souviens-toi de ton Eglise qui est à Séz. La moisson est abondante et les ouvriers y sont peu nombreux. A la demande de ton Fils, nous te prions : accorde-nous les prêtres dont nous avons besoin.

Seigneur Jésus-Christ, toi qui as appelé tes apôtres, suscite au milieu de nous des hommes qui découvriront la joie de faire connaître ta Parole, d'offrir ton corps dans le pain vivant de l'Eucharistie, d'apporter la douceur de ta présence aux malades et de manifester ta miséricorde en ton nom. Toi le seul vrai Pasteur, appelle au milieu de nous ceux qui rendront le service pastoral en ton nom.

Esprit-Saint, Esprit du Père et du Fils, donne-nous la grâce du discernement que nous sachions appeler pour la cause de ton Evangile des hommes au service de ta Parole et assidus à la prière.

Soutenus par l'intercession de Notre-Dame de Séz, de la Bienheureuse Marguerite de Lorraine, de Saint Jean Eudes, de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face patronne des missions et de ses saints parents Louis et Zélie, que tous ensemble nous puissions accomplir notre vocation de baptisé et faire rayonner des disciples-missionnaires.

Amen





VI. CONCLUSION

Voici donc, chers frères et sœurs, cette lettre que je souhaitais vous partager en ce début d'année jubilaire. Puisse-t-elle vous encourager sur le chemin de la mission par le renouvellement de votre foi, l'accroissement de votre espérance et le déploiement de votre charité.

Puissions-nous offrir au Seigneur Jésus le peu que nous avons. Il saura nous le partager et nous le rendre au-delà de toute mesure.

Restons unis les uns aux autres par la prière.

Le 2 janvier 2025 en l'anniversaire de la naissance de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face.

+ Bruno Feillet
Evêque de Séez

Annexe 1 :

Pour lire et travailler la lettre pastorale

La lettre est assez longue. Pour la travailler de manière profitable, il semble nécessaire de pouvoir le faire en fraternité de proximité, dans une communauté locale, en Equipe d'Animation Pastorale ou dans les mouvements. Il peut y avoir plusieurs portes d'entrée. Toutes les remontées seront les bienvenues.

1. Tout d'abord qu'en est-il des principaux textes bibliques qui sont cités ? Comment est-ce que je les reçois ? Un partage autour de l'un ou l'autre de ces textes peut certainement nourrir notre foi et notre fraternité.

> Pour le partage des pains : Mc 6, 31-44 ou Jn 6, 5-15.

> Pour l'activité missionnaire : Lc 10, 1-11 ; 17-20.

> Pour l'appel au ministère : Lc 6, 12-16 et Mc 3, 13-19 ou Ac 6, 1-7.

2. Y a-t-il un chapitre qui m'a plus marqué qu'un autre ? Une thématique sur laquelle j'aimerais revenir pour l'approfondir ? (la dimension synodale de l'Eglise, la prière et l'appel pour les vocations, l'année jubilaire et l'appel à entrer dans l'Espérance, les raisons d'espérer, ...) ? Sachant qu'en général on ne peut jamais tout faire, sur le terrain pastoral qui est le nôtre, quelle priorité pourrions-nous mettre en avant ?

3. Quelles sont nos raisons d'espérer aujourd'hui dans notre église diocésaine ? De quels signes d'espérance sommes-nous témoins aujourd'hui ?

4. Une lettre ne peut jamais tout dire. Il y a des sujets traités pour eux-mêmes (l'année jubilaire, Jésus éducateur de l'Espérance, les vocations dans le diocèse, ...) et d'autres qui sont transversaux (l'esprit synodal, l'importance de la formation, les raisons d'espérer, ...). Mais y aurait-il un chapitre à ajouter ? L'évêque est prêt à recevoir toutes vos remarques et suggestions : eveque.secretariat@diocesedeseez.org

Annexe 2 : Les communautés locales

Quelques repères pour l'année ad experimentum

« Les communautés locales assurent une forme de visibilité ecclésiale et une activité pastorale au plus près des personnes. Ainsi, pour qu'elles soient reconnues par le curé, soutenues et accompagnées par une personne référente de la paroisse, un prêtre, un diacre ou un membre de l'équipe d'animation pastorale (EAP), il convient qu'il y ait localement un groupe de chrétiens suffisamment dynamiques pour animer la vie de la communauté chrétienne locale. Il veillera à ne pas se substituer à l'équipe pastorale de paroisse et à être en cohérence et en lien avec cette dernière.

Les communautés chrétiennes locales peuvent être issues d'anciennes paroisses, mais rien n'interdit, bien au contraire, qu'il y en ait beaucoup d'autres. Je l'ai souvent écrit, nous réussirons notre réforme lorsqu'il y aura plus de communautés locales que d'anciennes paroisses. Cette nouvelle manière de regarder la vie chrétienne au sein d'une paroisse est un vrai défi. Nous ne le relèverons que dans un esprit synodal de dialogue entre tous les acteurs de la paroisse, d'initiatives et de communion, de subsidiarité et de mutualisation. »

Extrait de la lettre pastorale de Mgr Bruno Feillet



INTRODUCTION

Alors que le diocèse de Séez est désormais composé de dix nouvelles paroisses qui recouvrent de vastes territoires, nous sommes invités à mettre en place **un modèle de présence ecclésiale qui articule de manière renouvelée** paroisses, communautés locales, services diocésains, aumôneries et mouvements, sanctuaires, établissements d'enseignement catholique et fraternités de proximité. Ce document se veut apporter quelques repères pour accompagner la fondation des communautés locales.

Dans le nouveau modèle paroissial, les communautés locales « *assurent une forme de visibilité ecclésiale et une activité pastorale au plus près des personnes.* ». Elles témoigneront ainsi de la présence missionnaire de l'Église en proximité de telle sorte que **la paroisse soit communion de communautés locales.**

Des paroisses ont déjà identifié des communautés locales alors que d'autres sont en discernement, en questionnement. Dans tous les cas, leur reconnaissance se discerne en équipe d'animation pastorale (EAP) en lien avec des acteurs du terrain.

Une assemblée diocésaine aura lieu le samedi 27 septembre prochain. Ce sera, entre autres, l'occasion de relire et évaluer les expériences vécues depuis le 1er septembre 2024 dans toutes les paroisses du diocèse. A son terme, des statuts diocésains seront publiés.



LA MISSION

Chaque communauté locale a un projet qui s'enracine dans une histoire, un vécu. Chacune apporte ainsi son dynamisme et ses charismes propres, dans un ou plusieurs champs de la mission contribuant ainsi à la vitalité de la paroisse :

- **Avoir le souci de la proximité avec la population locale** garder une attention aux habitants dans leur diversité (nouveaux arrivants ; familles, personnes en fragilité, malades et personnes isolées...).
- **Déployer des initiatives** en communion avec le projet pastoral et missionnaire de la paroisse.
- **Soutenir la vie chrétienne** par diverses propositions spirituelles et activités pastorales à la mesure de ses moyens et de ses forces (accompagnement des familles en deuil, activités liturgiques, fraternités de proximité, actions de solidarité, temps conviviaux, temps de rencontre et de partage, etc.).
- **Disposer d'un service d'accueil**, appelé accueil de proximité, en un ou plusieurs lieux avec des permanences à horaires fixes.
- **Relayer les informations paroissiales** : affichage des informations dans chacune des églises, dans les accueils de proximité, communication des informations pour la catéchèse, la préparation au baptême, au mariage, la pastorale des jeunes, les propositions pour être attentifs aux plus fragiles (en paroisse mais aussi dans la société civile), la vie économique, etc.
- **Veiller à l'ouverture des églises** pour qu'elles soient un lieu de rencontre, de prière et de célébration.
- **Faire remonter à la paroisse** les informations sur la vitalité et les difficultés de la communauté locale.
- **Être en lien avec les municipalités concernées.**

L' ANIMATION



L'animation de la communauté locale est portée par une équipe de trois à six personnes.

Elle veille à ne pas se substituer à l'EAP et à exercer sa responsabilité en communion avec elle.

Les membres de l'équipe d'animation locale (EAL) de la communauté locale sont appelés par le curé en fonction de leurs charismes, de leur disponibilité et de leur reconnaissance dans la communauté locale.

Avec le curé de la paroisse, l'EAL désigne en son sein un animateur ou, selon les lieux[1], un binôme. L'animateur ou un membre de l'EAL est membre de l'EAP de la paroisse. Il reçoit une lettre de mission pour un an ad experimentum qui pourra être renouvelée pour trois ans.

L' ACCOMPAGNEMENT

Un prêtre, un diacre ou un membre de l'EAP est appelé par le curé de la paroisse pour accompagner la communauté locale. Il en est le référent.

Dans le cadre de cette année ad experimentum, toutes les équipes seront missionnées par le curé jusqu'à la parution des statuts diocésains, au terme de l'assemblée diocésaine du 27 septembre 2025.

[1] Le binôme peut être composé de laïcs, laïc/diacre ou laïc/prêtre coopérateur lorsque ce dernier réside dans la communauté locale.

Annexe 3 : Les fraternités de proximité

Quelques repères pour accompagner le lancement

« Les fraternités de proximité constituent le terreau de notre vie diocésaine. Il s'agit de petits groupes de chrétiens rassemblés autour d'un projet simple comme le partage de la Parole de Dieu, la prière, un soutien fraternel dans la vie quotidienne... Une fraternité peut se constituer avec des personnes d'une même cage d'escalier ou d'un même village. Elle se réunit régulièrement, au moins une fois par mois. Si la vie fraternelle est ajustée, elle devrait s'épanouir dans l'accueil de nouveaux membres mais aussi dans l'une ou l'autre activité missionnaire. Le service diocésain de la formation donnera des outils pour conduire les rencontres. »

L'expérience du Congrès mission des 27, 28 et 29 septembre 2024 a vu plus d'une centaine d'églises du diocèse ouvrir leurs portes pour un temps de prière. Ce qui a été vécu une fois peut bien être renouvelé. C'est aussi à partir de petites expériences comme celles-là que peuvent naître des fraternités de proximité. Sous les cendres, il y a encore de la braise. »

Extrait de la lettre pastorale de Mgr Bruno Feillet



UNE PRIORITÉ

VIVRE LA FRATERNITÉ ET TENIR LA PROXIMITÉ

Alors que les dix nouvelles paroisses recouvrent des territoires plus vastes, la mise en place des fraternités de proximité est une priorité pour que l'Église soit au plus près des lieux de vie des habitants de l'Orne.

Les fraternités de proximité sont des cellules de base de la vie de l'Église qui proposent à tous les chrétiens qui le désirent de se retrouver en petites équipes fraternelles de proximité. C'est une présence concrète dans nos villages, dans nos quartiers, dans nos paroisses.

Parce qu'« *un chrétien seul est un chrétien en danger* », la vie de foi se vit en lien, en relations avec d'autres. Les fraternités de proximité portent cette dimension communautaire et fraternelle qui viendra soutenir notre vie de foi, enrichir notre prière, nous ouvrir aux autres, être missionnaire et vivre le service du frère, donner du sens à notre vie de baptisés.



LES ENJEUX

Dans le cadre de la recomposition de notre territoire diocésain, l'enjeu du déploiement de fraternités de proximité est multiple.

Elles ont notamment pour objectifs de :

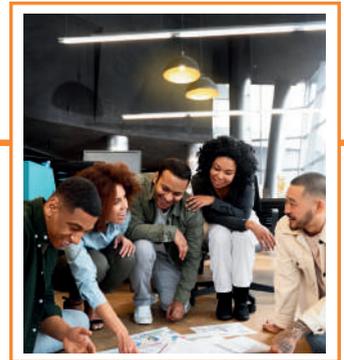
- **Favoriser la fraternité** et permettre aux chrétiens dispersés dans une commune ou un quartier de **se retrouver**.
- **Rendre l'Église présente et visible** là où vivent quelques chrétiens.
- **Mettre en œuvre l'évangélisation de proximité** par le témoignage personnel et communautaire de foi, d'espérance et de charité.
- **Être un lieu d'expérience de foi et de croissance dans l'intimité avec Dieu**.
- **Être un lieu pour s'entraider à mettre en pratique une vie évangélique** ancrée en Christ et faite d'attention aux autres.
- **S'ouvrir à d'autres membres**, notamment à des personnes en recherche de spiritualité.
- **Favoriser l'accueil des plus petits**.

LA COMPOSITION

Une fraternité de proximité est composée de personnes seules et/ou de familles. Elle comprend de **six à dix personnes**. Au-delà, elle est invitée à se dédoubler.

Il s'agit donc de frères et de de sœurs dans le Christ qui apprennent à se connaître, dans le respect de l'histoire de chacun et de son cheminement vers Dieu. Elles sont ainsi ouvertes à accueillir des catholiques pratiquants régulièrement ou occasionnellement comme des chercheurs de Dieu ou des personnes en quête de sens.

Les fraternités de proximité peuvent, pour certaines, avoir vocation à **se limiter au territoire le plus proche**, à regrouper des personnes vivant une proximité géographique, notamment en milieu rural. Elles peuvent également **rassembler des personnes qui ont une proximité d'affinités ou de préoccupations**.



L'ANIMATION

Il est nécessaire qu'**une personne** accepte d'être **référente**. Elle est **en lien avec le curé ou le référent paroissial** (s'il existe) et l'équipe d'accompagnement diocésaine des fraternités de proximité.

Par contre, **les différentes tâches sont réparties entre les différents membres** pour que tout ne repose pas sur une seule personne (l'animation, l'accueil, la préparation du lieu, la confection du goûter ou du dessert, etc.).

LE LANCEMENT

Voici quelques éléments pour aider et accompagner le démarrage des fraternités de proximité sachant qu'un atelier POM'61 [1] est proposé à toutes les paroisses qui le souhaitent pour sensibiliser les paroissiens mais aussi faciliter le lancement et le déploiement des fraternités de proximité. La demande d'un atelier est à adresser au service diocésain de la formation par l'équipe d'animation pastorale.

Il peut y avoir **plusieurs modalités pour lancer une fraternité de proximité** :



Une ou plusieurs personnes décident de démarrer une fraternité de proximité. Elles en informent le curé ou un membre de l'équipe d'animation pastorale.

Le curé ou l'équipe d'animation pastorale interpelle quelques personnes d'un même village, d'un même quartier, de la paroisse pour leur proposer de démarrer une fraternité de proximité.



Une expérience antérieure peut s'épanouir en fraternité de proximité. En effet, des équipes, des groupes existent déjà en paroisse (équipes liturgiques, de catéchistes, d'accompagnement des familles en deuil, de préparation au baptême, au mariage, le service évangélique des malades, les jeunes professionnels, etc.) ou dans une famille spirituelle (Rosaire, groupe de prière, etc.) ou encore au niveau du diocèse (services diocésains, mouvements, etc.). Ces équipes peuvent intégrer le réseau des fraternités de proximité. Cette démarche est à encourager et soutenir tout en ayant conscience que le caractère spécifique d'une équipe, d'un groupe qui existe déjà, doit être préservé car c'est une richesse pour la paroisse, pour le diocèse et particulièrement pour les fraternités de proximité.

Dans tous les cas, **chaque fraternité de proximité est invitée à se faire connaître auprès de la paroisse**, ne serait-ce que pour être connue et soutenue.

[1] **Ateliers POM'61 : Ateliers en Proximité avec des Outils pour la Mission** coordonnés par le service diocésain de la formation, proposés par les paroisses et animés par des équipes des services diocésains.

LE DÉROULEMENT DES RENCONTRES

Chaque fraternité de proximité organise ses rencontres, selon le format qui lui convient le mieux, à la mesure de ses capacités et des disponibilités de ses membres. Le rythme des rencontres est donc à l'appréciation de chaque équipe mais l'expérience montre que la régularité est préférable et qu'une fréquence d'**au moins une fois par mois** est féconde.

Les rencontres se déroulent dans un lieu chaleureux qui est de préférence le domicile d'un des membres (en alternance ou pas) ou encore une salle paroissiale confortablement équipée, aménagée et chauffée.

Les rencontres durent entre 1h30 et 2h. Elles débutent ou se terminent par un temps convivial (café, thé, goûter, dessert, ...).

Le déroulement « type » d'une rencontre peut être le suivant, mais bien sûr, ce n'est qu'une suggestion !

- **Un temps d'accueil** relativement bref au cours duquel chacun échange des nouvelles,
- **Un temps de prière** avec par exemple un chant à l'Esprit Saint et la prière du Notre-Père,
- **Un temps de partage autour de la Parole de Dieu.** Des fiches réalisées par le diocèse de Grenoble-Vienne sont proposées. Elles sont téléchargeables sur le site internet du diocèse à partir du lien suivant :
Si des fraternités de proximité souhaitent utiliser d'autres supports, cela est tout à fait possible
- **Un temps d'échange pour discerner ensemble l'attention et les services** qu'il est possible d'apporter localement, dans le cadre d'une activité paroissiale, d'un mouvement ou encore au niveau diocésain. Les fraternités de proximité ont une vocation missionnaire, à s'ouvrir aux autres, de vivre une activité de solidarité ou de service ensemble. Elles sont attentives aux événements de la vie sociale et culturelle de leur village, de leur quartier. Elles sont invitées à y participer et à les relayer. Il est important en fin d'année de pouvoir vérifier que cela a été vraiment vécu.
- **Un temps de partage d'informations sur la vie de la paroisse, du diocèse.**

QUEL LIEN...

*avec les
communautés
locales?*

*avec
la paroisse?*

*avec
le diocèse?*

Les fraternités de proximité favorisent la communion des communautés chrétiennes locales et ainsi soutiennent et enrichissent la vie paroissiale.

C'est une manière renouvelée d'être une présence au plus près des habitants et de construire la vie chrétienne là où nous habitons, en paroisse et au niveau du diocèse.

Pour assurer le lien avec la paroisse, **un référent paroissial** des fraternités de proximité est chargé de :

- **Les visiter.**
- **Les accompagner.**
- **Organiser une à deux fois par an une rencontre des membres de toutes les fraternités de proximité de la paroisse.**
- **Témoigner de ce qui se vit** dans les fraternités de proximité **lors des assemblées paroissiales** et **relire ensemble ce qui s'est vécu**, ce que cela a permis comme chemin d'humanité et chemin de foi, les joies et les questions soulevées.

Une équipe diocésaine accompagne les référents. Elle est disponible pour répondre aux questions à l'adresse mail :

formation@diocesedeseez.org

DES OUTILS POUR VIVRE LES RENCONTRES

Parce que **la fraternité s'ancre dans l'Écriture Sainte**, voici **plusieurs propositions de fiches, livrets ou parcours pour vous aider à préparer et vivre vos rencontres**. Elles sont à retrouver sur :

www.orne.catholique.fr/formation



Des fiches réalisées par le service diocésain de la diaconie pour les temps de lecture et de partage **autour de la Parole de Dieu**, plus précisément, **à partir des rencontres de Jésus**.

Des propositions faites par le diocèse de Grenoble-Vienne

Dans le cadre de l'année jubilaire, un parcours biblique avec des fiches, pour les temps de lecture et de partage **autour de la Parole de Dieu**, pour découvrir les piliers et les appels de l'Espérance pour en vivre et donner des signes d'espérance dans notre monde.

Des fiches pour les temps de lecture et de partage **autour de la Parole de Dieu**, plus précisément, **l'Évangile du dimanche**.

Un parcours, avec des fiches, pour accompagner les partages en fraternité **autour de la Parole de Dieu, à partir de l'Ancien et du Nouveau Testament** et en référence à l'encyclique du pape François **Fratelli tutti, Tous frères**.

Un parcours disciples-missionnaires à la lumière des Actes des Apôtres et des extraits de la Joie de l'Évangile, exhortation apostolique du Pape François.

Pour tout renseignement, vous pouvez contacter :

Le service diocésain de la formation

Valérie SALIOU

06 16 16 75 71 ou formation@diocesedeseez.org



DIOCÈSE
de
SÉEZ

WWW.ORNE.CATHOLIQUE.FR